

## L'Amour et Bacchus

Cantates et airs à boire – Inédits du fonds de la Bibliothèque de l'Arsenal

*Didon et Énée, mis en concert* d'**André Campra**

Airs à boire et extraits d'opéra de **Jean-Philippe Rameau** et **Joseph Bodin de Boismortier**

Programme crée en partenariat avec la Fondation Royaumont.

André Campra : *Enée et Didon, cantate mise en concert*

---

Jean-Baptiste Lully : *Rochers, vous êtes sourds*

Louis Couperin : *Sarabande*

Michel Lambert : *D'un feu secret je me sens consumer*

Michel Pignolet de Montéclair : *Chaconne*

---

Joseph Bodin de Boismortier :

*Pleurez mes tristes yeux*

*Lorsque je bois*

*Laissons là dormir Grégoire*

Menuets et Tambourins

---

Jean-Philippe Rameau : *Les Surprises de l'Amour - Anacréon* (extraits)

Symphonie et Chœur "Règne, Ô divin Bacchus"

Air "Nouvelle Hébée"

Passepied

Air "Point de tristesse, buvons sans cesse"

Sarabande

Air et chœur "Sans Venus et sans sa gloire"

Loure

Menuet

Tambourin

## **Ensemble Les Surprises**

Eugénie Lefebvre, soprano

Etienne Bazola, baryton

Gabriel Ferry, violon

Xavier Miquel, hautbois et flûte

Lucile Tessier, flûte et basson

Juliette Guignard, viole de gambe

Etienne Galletier, théorbe et guitare

Louis-Noël Bestion de Camboulas, direction et clavecin

La mythologie gréco-romaine est au centre des arts en France durant le XVIII<sup>e</sup> siècle, en témoigne la peinture, le théâtre, mais aussi la musique. L'opéra met la plupart du temps en action les héros et héroïnes mythologiques, il en est de même pour la cantate, ce nouveau genre musical du début du XVIII<sup>e</sup> siècle qui irradie toutes les salles de concerts et les salons.

En dehors de Jupiter, Neptune, ou d'autres dieux guerriers, la divinité préférée des compositeurs et des librettistes est « Amour », le fils de Vénus, souvent représenté comme un enfant les yeux bandés, qui décoche ses flèches sur les amants. Il inspire de nombreux couples, de Didon et Énée à Orphée et Eurydice... Mais à l'Olympe séjourne aussi un autre dieu beaucoup moins sérieux, et qui inspire aux humains d'autres plaisirs, ceux du vin ! Bacchus et ses ivresses ont été mis de nombreuses fois en musique dans des cantates, opéras, mais aussi à travers les « airs à boire ».

Ce programme est construit autour d'œuvres inédites qui proviennent des fonds musicaux de la bibliothèque de l' Arsenal à Paris (BNF), notamment le *Didon et Énée mis en concert* d'André Campra. Cette partition est très intéressante car elle montre une pratique de l'époque qui consistait à prendre une partition déjà existante, ici une cantate, et à la réécrire pour lui donner une forme et une durée plus importante ainsi qu'un effectif plus fourni. André Campra a ajouté une ouverture et des danses à la partition initiale, il a également rajouté des parties instrumentales qui n'existaient pas dans la première version. Ainsi cette cantate prend des allures de petit opéra.

## **Ensemble Les Surprises** – direction artistique, Louis-Noël Bestion de Camboulas

« L'ensemble s'est affirmé comme un authentique spécialiste de la musique du XVIII<sup>e</sup> siècle français avec un sens du rythme, de la couleur et une identité sonore vraiment très séduisante. »  
(*Musicologie.org*).

« (...)Ce que souligne la direction charnelle et engagée de Bestion de Camboulas, avec ses solos de vents sensuels, ses cordes chantantes aux basses profondes et son percussionniste illusionniste »  
(Marie-Aude Roux, *Le Monde*)

L'ensemble Les Surprises est un ensemble baroque à géométrie variable, créé à l'initiative de Juliette Guignard, violiste, et Louis-Noël Bestion de Camboulas, organiste et claveciniste.

L'ensemble emprunte son nom à l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour*, de Jean-Philippe Rameau, se plaçant ainsi sous la bonne étoile de ce compositeur, avec pour but d'explorer la musique d'opéra dans tous ses états !

En prenant la direction artistique de cet ensemble, Louis-Noël Bestion de Camboulas souhaite participer à la redécouverte du répertoire baroque, à son enrichissement par de nouvelles interprétations et explorer les richesses sonores d'orchestration possibles grâce à l'instrumentarium baroque.

Le travail de l'ensemble Les Surprises s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique. Ainsi Louis-Noël Bestion de Camboulas s'attache à retrouver et mettre en valeur des partitions n'étant jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque Nationale de France depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle (à l'image des dernières productions *Issé*, *Les Éléments* de Destouches).

En 2014, l'ensemble Les Surprises a reçu le prix « Révélation musicale » décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre musique et danse, prix attribué pour la première fois à un ensemble de musique baroque en cinquante ans de palmarès.

L'ensemble Les Surprises a enregistré cinq disques pour le label *Ambronay Éditions* (distribution Outhere). Tous ont reçu de vifs éloges de la presse nationale et internationale. La prochaine parution aura lieu en novembre 2019, avec « Issé », opéra inédit de Destouches, enregistré à l'Opéra Royal de Versailles. D'autre part, l'ensemble travaille avec le label Alpha : en 2018 le disque « Bach Inspiration » avec la flûtiste Juliette Hurel, en 2021 un disque autour de Lully et ses élèves avec la soprano Véronique Gens.

Depuis sa création, l'ensemble se produit dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe et le Monde : Opéra royal de Versailles, Opéra de Massy, Auditorium de Radio France, Opéra de Montpellier, festival d'Ambronay, festival Sinfonia en Périgord, festival de Saintes, Rencontres Musicales de Vézelay, festival Sanssouci (Potsdam – Allemagne), saison des Bozar (Bruxelles – Belgique), Saint John's Smith Square (Londres – UK), Salle Bourgie (Montréal), Beirut Chants Festival (Beirut – Liban), Singapour...

A partir de 2020 l'ensemble Les Surprises entame une résidence tripartite avec le festival Sinfonia en Périgord et le Centre de Musique Baroque de Versailles.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal de l'ensemble Les Surprises, qui bénéficie également du soutien de la Fondation Orange. L'ensemble bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle Aquitaine, de la ville de Bordeaux, du Conseil Régional de Nouvelle Aquitaine, du Conseil Départemental de la Gironde. Il bénéficie ponctuellement du soutien de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de la SACEM, de Musique Nouvelle en Liberté, de l'Institut Français, du Centre de Musique Baroque de Versailles, et de l'Office Artistique de la région Nouvelle Aquitaine.

Il est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de PROFEDIM.

L'ensemble Les Surprises est ensemble associé au label Ambronay Editions.

[www.les-surprises.fr](http://www.les-surprises.fr)

[www.facebook.com/lessurprises/](https://www.facebook.com/lessurprises/)

[www.twitter.com/lessurprises](https://www.twitter.com/lessurprises)

[www.instagram.com/ensemblelessurprises/](https://www.instagram.com/ensemblelessurprises/)



### **Eugénie Lefebvre, Soprano**

Eugénie Lefebvre intègre en 2007 le Centre de Musique Baroque de Versailles puis se perfectionne à la *Guildhall School of Music and Drama* de Londres. Elle se perfectionne avec Howard Crook et Isabelle Poulenard et Stéphane Fuget.

En septembre 2013, elle est lauréate du concours international de chant baroque de Froville.

Eugénie Lefebvre aborde les rôles de l'Hymen dans l'opéra *Cadmus et Hermione* de Lully avec le Poème Harmonique sous la direction de Vincent Dumestre à l'Opéra Comique, et Hersilie dans *Le Pouvoir de l'Amour* de Pancrace Royer avec

Patrick Bismuth. Elle a également chanté le rôle de La Conversation dans *Les Plaisirs de Versailles* de Charpentier à l'Opéra de Lille dirigé par Emmanuelle Haïm.

Eugénie Lefebvre s'est produite dans le spectacle *Le Bourgeois Gentilhomme* avec François Morel, en collaboration avec l'ensemble La Rêveuse, en tournée dans toute la France.

Par ailleurs Eugénie Lefebvre chante régulièrement sous la direction d'Emmanuelle Haïm (Hippolyte et Aricie), Pierre Cao (Magnificat de Bach), Olivier Schneebeli, Vincent Dumestre et Jean-Claude Malgoire.



### **Etienne Bazola, Baryton**

Maîtrisien pendant 7 ans (CRD de Tours) et passionné par le chant, Etienne BAZOLA débute son cursus au CRD d'Orléans dans la classe de Sharon Coste et Denis Poras. En juin 2012 il obtient un premier prix (Master2) de chant lyrique au CNSMD de Lyon dans la classe d'Isabelle Germain et de Fabrice Boulanger. Il y perfectionne son travail sur les répertoires du lied, de l'opéra, de l'oratorio et de la mélodie française lors de nombreuses masterclass sous la direction de François Le Roux, Christian Immler, Rosemary Joshua et Udo Reinemann. Il se perfectionne,

aussi pour la musique baroque, aux côtés de Noémi Rime, Sébastien Daucé, Raphaël Pichon, Jean-Michel Fumas ou encore Maria Cristina Kiehr.

A la scène il tient le rôle de Figaro (*Les noces de Figaro*, Mozart), Un phrygien (Dardanus, J-P Rameau), Chef du peuple Hébreux (*Il Mose*, Colonna), Gasparo (*Rita ou le mari battu*, Donizetti) Le Portrait (*Alexandre bis*, Martinu) et chante les parties solistes de *La Création* de Haydn, de *La Passion selon St Matthieu* de Bach, du *Requiem* de Fauré, de Brahms et de Duruflé, de la conversion de maddalena de Bononcini aux côtés de Maria Cristina Kiehr, du *Dixit Dominus* de Haendel, Magnificat de Bach, et de nombreux motets et psaumes de Charpentier.

## Textes chantés

### **Cantate Énée et Didon**

Dieux ! Quelle horreur !  
Dieux ! Quelle nuit profonde  
Dans ces forêts vient suspendre le jour !  
Quel bruit soudain trouble la terre et l'onde,  
Et fait gémir les échos d'alentour !

Belle Reine, le sort nous présente un asile,  
Nous pourrons, à l'abri de ce rocher tranquille,  
Des vents impétueux éviter le courroux ;  
Nous sommes seuls dans ce bocage,  
Les Troyens dispersés sont éloignés de nous ;  
Trop aimable Didon, que j'aime cet orage !  
Il fait naître pour moi les moments les plus doux !  
Ah ! qu'il redoublerait ce charmant avantage,  
Si ces moments heureux l'étaient aussi pour vous !

Avouez la douce espérance qui flatte mon cœur amoureux.  
Ne craignez pas que l'inconstance  
Vous arrache un amant heureux.  
Terminez d'injustes alarmes,  
Peut-on jamais briser vos nœuds ?  
Non, non, n'en croyez que vos charmes,  
Ils vous répondent de mes feux.

C'est de la Reine d'Amatonthe  
Que vous avez reçu le jour.  
Je ne puis en douter au feu qui me surmonte,  
Et méconnaître en vous le Frère de l'Amour.  
Mais quand ce tendre aveu satisfait votre gloire,  
Que la mienne du moins commande à vos désirs :  
Contentez-vous de la victoire  
Que mon trouble offre à vos soupirs.

Ménagez la faiblesse extrême  
D'un cœur pour vous trop enflammé :  
Il faut, quand on sait comme on aime,  
Préférer à son bonheur même  
La gloire de l'objet aimé.  
Contre vous, le devoir sévère  
Cherche à m'irriter vainement,  
L'Amour le contraint à se taire.  
Loin d'éprouver de la colère,  
Je n'en puis feindre seulement.

Puisqu'un même nœud nous engage,  
Contentez votre gloire et recevez ma foi :  
Qu'un favorable hymen m'assure le partage  
Des plaisirs que l'Amour n'a réservés qu'à moi.

Vous régnez sur Didon, commandez à Carthage,  
Devenez en ce jour mon époux et son Roi.

Volez, Hymen, volez, quand l'Amour vous appelle,  
Votre lien ne peut être que doux.  
Venez payer notre flamme fidèle,  
De deux amants faites d'heureux époux.

### **Rochers, vous êtes sourds**

Rochers vous êtes sourds,  
vous n'avez rien de tendre  
Et sans vous ébranler vous m'écoutez ici.  
L'ingrat dont je me plains est un Rocher aussi:  
Mais hélas, il s'enfuit pour ne me pas entendre.

Ces vœux que tu faisais et dont j'étais charmée,  
Que sont-ils devenus, lâche et perfide amant?  
Hélas t'avoir aimé toujours si tendrement,  
Était-ce une raison pour n'être plus aimée?

### **D'un feu secret**

D'un feu secret je me sens consumer  
Sans pouvoir soulager le mal qui me possède :  
Je pourrais bien guérir si je cessais d'aimer  
Mais j'aime mieux le mal que le remède.

### **Pleurez mes tristes yeux**

Pleurez, Pleurez mes tristes yeux,  
Vous méritez la peine dont Philis a payé vos indiscrets plaisirs  
Hélas tout vous disait d'éviter l'inhumaine,  
Ses charmes, sa rigueur, ma Raison, mes soupirs.  
Pleurez...  
Malgré moi vos regards m'ont attiré sa haine  
Ils ont parlé d'amour, et de tendres désirs.  
Pleurez...

### **Lorsque je bois**

Lorsque je bois avec Aminthe  
Je chante et je ris nuit et jour  
Le jus qui coule de ma pinte

Allume le feu de l'amour.  
Dans le sein des plaisirs je nage,  
Rien n'est si doux que mon destin ;  
Car de l'amour comme du vin  
Je ne me fais qu'un badinage

### **Laissons là dormir Grégoire**

Laissons là dormir Grégoire  
Il est sou, Il est fou  
Ce faquin ne sait pas boire  
Ce vin doux comme nous  
Il se croit dans la nuit noire,  
Il est fou, Il est sou ;  
Chers amis laissons-lui croire,  
Et faisons tous de longs glous glous

### **Les Surprises de l'Amour - Anacréon**

Règne, ô divin Bacchus !  
Enflamme nos esprits

Nouvelle Hébé, charmante Lycoris,  
Vole, répands les fleurs qui parent ta jeunesse.  
Par tes dons, par tes yeux, rends nos cœurs plus épris.  
Verse-nous le nectar, fais-le couler sans cesse.  
Nouvelle Hébé, charmante Lycoris,  
Sois dans ce temple heureux, l'adorable Prêtresse,  
De tous les dieux que je chéris  
Règne , ô divin Bacchus ! Enflâme nos esprits.

Que l'amante d'Alcide au séjour du tonnerre  
Soit jalouse de tes bienfaits,  
Et vienne sur la terre  
Voir les dieux que tu fais

Point de tristesse :  
Buvons sans cesse.  
Passons nos jours  
Dans les amours  
Et dans l'ivresse.  
Buvons sans cesse,  
Aimons toujours.  
Le vin, la tendresse,  
Convives et maîtresse,  
Invitent à jouir.  
Tout plaisir m'enchanté,

Je bois, je ris, je chante ;  
Toujours dans l'attente  
D'un nouveau plaisir.

Sans Vénus et sans ses flammes,  
Tous nos beaux jours sont perdus :  
Les vrais plaisirs ne sont dus  
Qu'à l'ivresse de nos âmes.  
Si le Dieu, rival des amours,  
Si Bacchus condamnait l'ardeur qui me dévore,  
En montrant Lycoris, je lui dirais encore,  
Je lui dirais toujours :  
Sans Vénus...  
Si je partage mon choix,  
Si je bois, Amour,  
n'en prend point d'ombrage :  
Ce breuvage  
Donne plus de force à ma voix,  
Pour chanter mille fois :

Sans Vénus...